

République Algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saïda Dr. MOULAY Tahar
Faculté des Lettres, des Langues et des Arts
Département des lettres et langue française



Mémoire de Master

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue Française

Option : Sciences du langage

Intitulé

La structuration des savoirs dans les médias « approche sémio-communicationnelle »

Réalisée et présentée par :

Mr. Hachemi Mohamed Charef Eddine.

Devant le jury composé de :

Mme. MEHANNI

Président du jury

Mr. Sayah Mohamed

Directeur de recherche

Mr. Bessai Houari

Examineur

Année universitaire

2018/2019

Remerciements

Au préalable, nous remercions ALLAH qui nous a donné la volonté, le courage et la santé pour réaliser ce travail, dans de bonnes conditions.

Nous remercions aussi, Monsieur Sayah Mohamed, notre directeur de recherche pour ses conseils, ses remarques et ses orientations lorsque nous rencontrions des difficultés.

Nous remercions aussi tous les membres du jury d'avoir accepté d'examiner notre travail de recherche.

Nous remercions également toute personne contribué de près ou de loin à la réalisation de modeste travail.

Dédicace

Je dédie ce travail, à ma mère et mon père, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études, que Dieu les protège et les garde pour moi.

A mon cher frère Lakhdar , à mes amis Wahid ,Ayoub et Djaber, pour leurs soutiens moraux tout au long de mon parcours universitaire.

A mes chères sœurs Messouada et Fatima.

A mes chers neveux : Anis et Ayhem et ma chère princesse, ma nièce Sirine.

A tous mes enseignants et mes collègues. Merci d'être là pour moi.

H. mohamed charef eddine

Sommaire

Remerciements.....	9
Dédicace.....	
Introduction générale.....	9
I. Chapitre 1 « Cadre méthodologique et théorique de la recherche ».....	14
Introduction	15
1 La sémiologie	15
1-1 L'origine de la sémiologie	15
1-2 Définition de la sémiologie	16
1-3 Sémiotique ou sémiologie	17
1-4 L'image comme un signe	18
1-5 La sémiologie de communication.....	19
1-6 Sémiologie de signification.....	19
2 Quelques approches sémiotiques	20
2-1 L'approche américaine.....	20
2-1-1 Le triangle sémiotique de Peirce.....	21
2-2 L'approche européenne (le saussurianisme).....	23
2-2-1 Le signe selon Saussure.....	23
3 La communication	25
3-1 L'historique.....	25
3-2 Que veut dire la communication ?.....	26
3-3 Les modèles de communication.....	27
3-3-1 Le schéma de Jakobson.....	27
3-3-2 Le schéma de Ferdinand de Saussure.....	28
3-3-3 Le modèle de Claude Shannon.....	29
3-4 L'enjeu de la communication.....	29
4 Les médias.....	30
4-1 L'origine de médias.....	30
4-2 Etymologie du mot « média »	30
4-3 Définition du terme « média »	31
4-4 Le concept de <i>mass média</i>	31
II. Chapitre II : Party analytique.....	32
Introduction	33
1 La présentation et description du corpus	34

2	Le déroulement des séances.....	35
2-1	Première séance réalisé.....	35
2-2	Deuxième séances réalisé.....	37
2-3	Commentaire.....	40
3	La présentation et l'analyse du questionnaire.....	41
4	Synthèse.....	48
	Conclusion générale.....	49
	Références bibliographiques.....	52

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction :

Depuis la seconde guerre mondiale, le monde a subi une révolution dans tous les domaines (socio-économico-politico-culturels) qui a débouché sur l'idée de «*société de l'information et de la connaissance*», où les limites spatio-temporelles sont abolies afin de permettre le partage et la libre circulation du flux d'information, entre les individus dans le monde entier (village planétaire).

L'âge de l'information numérique a envahi notre quotidien en chargeant très brutalement nos façons d'apprendre, de travailler et de communiquer.

Désormais, il est temps de reconnaître que, les medias occupent une place centrale non seulement dans la vie privé des gens, parallèlement dans la vie publique.

Force et admettre que depuis plus de dix ans les jeunes passent en moyenne vingt-cinq heures par semaine devant un Smartphone ou un ordinateur. Rares sont les foyers, les écoles et les communautés, qui ne disposent pas d'appareil (média) permettant l'accès à la médiatisation, l'objectif repose sur le fait de pouvoir rester au contact avec le monde.

Cette révolution informationnelle, qui a démarré d'abord aux Etats-Unis et dans quelques pays de l'Europe du Nord avant de gagner le reste du monde, et qui est loin d'être achevée, dont l'internet n'est que des composantes. Au minimum, un établissement scolaire possède un ordinateur avec accès à internet.

Actuellement, les **médias** se positionnent aussi comme étant l'éducateur numéro un dans le monde.

Personne ne peut nier qu'aujourd'hui, il s'agit de la première **source de la connaissance**, surtout pour les chercheurs scientifiques. C'est d'ailleurs pour cette raison que via un ordinateur (nouvelle technologie d'information et de communication), il existe des programmes et des cours dédiés aux chercheurs pour faciliter et simplifier l'information.

Qu'on le veuille ou non, la culture de nos société est maintenant façonnée de plus en plus par les médias. Avec l'informatique, nous entrons dans un troisième moment, celui du cybermonde ou le monde virtuel, qui induit de nouvelles formes de communication qui abolissent le temps et l'espace grâce à la transmission des informations textuels, sonores et visuels.

Problématique :

Afin de mettre en exergue, d'une part, le statut décroché par les médias dans une société moderne où le digital se positionne comme nouveau langage. Et d'autre part, pour expliciter le rôle des moyens technologiques dans la vulgarisation du savoir et des connaissances, nous avons opté pour une approche sémio-communicationnelle qui s'inscrit dans le cadre des sciences du langage.

Il est rappelé que « les sciences du langage se consacrent à l'étude du langage humain, il s'agit donc d'étudier le fonctionnement des langues, de la parole, des messages »¹

Notre travail de recherche s'intitule : « la structuration du savoir dans les médias » traite de la problématique suivante :

- Les médias contemporains sont-ils en mesure de contribuer à la structuration du savoir pour parvenir à une forte implication dans l'acquisition des connaissances chez le nouvel apprenant qui est exposé à une diversité d'informations ?

¹Département des sciences du langage. www.parisnanterre.fr

Pour tenter de trouver réponses à cette grande question qui va guider notre recherche, nous avons étayé les sous questions suivantes :

Hypothèse de recherche:

Avant d'entamer notre recherche de terrain et afin de permettre une meilleure approche de notre problématique de départ, nous avons élaboré quelques hypothèses en guise de réponses provisoires et de clarification aux questions soulevées dans le cadre de cette étude. Nous supposons donc que :

- les médias se sont probablement, imposés comme l'endroit par excellence où se diffusent et se construisent les perceptions, les représentations et les imaginaires qui véhiculent un message compréhensible à un large public cultivé.
- Les médias et les moyens de communication exerceraient une puissante transmission et vulgarisation des connaissances, à l'aide des moyens de communication de masse.

Motivation de la recherche :

Nous tenons à signaler que plusieurs raisons étaient à l'origine de notre choix du thème, nous pouvons les résumer ci-dessous :

- Le rôle important qu'occupent les médias contemporains actuellement dans la transmission des informations.
- Nous vivons dans un monde où les nouvelles technologies font partie indispensable dans tous les domaines.
- Acquérir une petite expérience dans le domaine de la recherche scientifique académique.
- Mettre en pratique les connaissances acquises durant notre cursus universitaire.

Les objectifs de la recherche :

Chaque recherche scientifique vise un ensemble d'objectifs à atteindre. S'agissant de la nôtre, ces objectifs se présentent comme suit :

- En premier lieu, le choix du sujet de recherche vient d'une décision personnelle, on veut acquérir et d'élargir nos connaissances dans le domaine des sciences du langage, et en suite ce choix vient de la volonté de faire ressentir l'importance et la place que devraient prendre les médias actuellement, dans la structuration du savoir.
- Deuxième objectif, que nous nous jugeons, également primordial est de découvrir comment les médias peuvent structurer un savoir à travers l'image, l'illustration ou l'audio visualisation pour vulgariser l'information à un large public.

Plan et organisation du travail :

Nous proposons de structurer notre travail en deux chapitres :

Le premier chapitre, dont l'intitulé est (Cadre méthodologique et théorique de la recherche), sera réservé à la définition et l'histoire, des concepts clés de notre recherche et aussi présenté l'approche sur laquelle nous nous sommes basés, telles que la sémiologie et la communication.

Nous essayerons de monter et de cerner les théories Perciennes, et Saussuriennes du signe. nous nous inspirons des travaux des théoriciens célèbres, tels que (F.Saussure, Barthes, Charles Peirce...) aussi un aperçu sur les médias.

Le deuxième chapitre, sera réservé à la partie pratique « Cadre analytique », Nous essayerons de mettre en place notre corpus, pour arriver à l'interprétation de nos résultats afin de confirmer ou infirmer les hypothèses proposées au début de notre recherche.

Enfin, ces deux chapitres seront suivis d'une conclusion générale, en donnant notre avis personnel. Cette étude nous permettra de nous initier à la recherche et à la mise en place d'une approche sémio-communicationnelle. Elle va nous permettre, également d'acquérir

un savoir et un maximum de connaissances concernant notre thème choisi : La structure du savoir dans les médias.

CHAPITRE I

CADRE

THÉORIQUE

Introduction :

Dans ce chapitre qui constitue le soubassement théorique de notre recherche, nous mettons l'accent sur deux notions-clés : nous commençons d'abord par mettre la lumière sur la sémiologie, en vue de définir la notion de signe selon le concept de Saussure, Peirce. En plus la communication comme un acte social, qui consiste à transmettre et partager des informations en utilisant un système de signes compréhensibles par le destinataire et le destinataire. A la fin de ce chapitre, nous donnons un bref aperçu historique et une définition plus détaillée concernant les médias.

1. Sémiologie**1.1- Origine de la sémiologie :**

Le mot **sémiologie** a des racines très anciennes. Il désigne, dès l'antiquité grecque, une discipline médicale qui vise à interpréter et analyser les symptômes des différentes maladies. Dans ce sens le concept peut être défini comme la théorie ou la science des signes (du grec séméion « signe » et « logos » discours).

Le philosophe Locke John¹ est considéré comme le premier à avoir utilisé le mot sémiologie dans le sens de « connaissance des signes » il souligne son importance pour la compréhension du rapport de l'homme au monde qui l'entoure.

¹LOCKE J , Essai philosophique concernant l'entendement humain, Livre IV, Chapitre XXI, Ed Vrin, 1972, P.198

1.2- Définition du terme « sémiotique »

Pendant près de quatre décennies, A.J. Greimas et, avec lui, toute une équipe de chercheurs ont élaboré une des plus grandes approches "sémiotiques" contemporaines : celle-ci a pris rapidement un très important développement, toujours en expansion, au point de rassembler des centaines de chercheurs non seulement en France mais aussi dans le monde entier.

Cette discipline traite des "signes", de la "signification", de la "communication" intersubjective et sociale dans bien des domaines (littérature, presse, publicité, image, B.D., photographie, cinéma, gestualité, théâtre, architecture, culture populaire, urbanisme, musique, etc.). Une discipline qui s'intéresse à tous les langages possibles. Depuis la définition précise, proposé par F.de Saussure, l'un des fondateur de la tradition européenne ; Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage : « la sémiologie est née d'un projet de F.de Saussure son objet est l'étude de la vie des signes au sein de la vie social ; elle s'intègre à la psychologie comme branche de la psychologie sociale »¹ avait essentiellement le fonctionnement des signes dans un espace socioculturel donné et historiquement déterminé.

Rompant avec la tradition normative et diachronique de l'étude de la langue, Fernand de Saussure considère la sémiologie comme la « science générale de tous les systèmes de signes ou de symboles grâce auxquels les hommes communiquent entre eux »², dont l'homme se sert pour communiquer mais pas seulement. A cela, il ajoute d'autres signes qui participent à l'acte de communication, comme l'écriture, l'alphabet des sourds-muets, les rites symboliques, les formes de politesse, les signaux militaires...

¹ J. Dubois et M. Giacomo et L. Geuspin et C. Marcellesi et J-Baptiste Marcelleci et J-Pierre Mével Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris, P170-171.

² **Ibid**, p. 67.

1.3- Sémiotique vs sémiologie :

Ces deux termes sont synonymes. L'un et l'autre ont pour objet l'étude des signes et des systèmes de signification. Sémiologie renvoie davantage à Saussure, à Barthes, à Metz et de façon plus générale à la tradition européenne où les sciences dites humaines restent plus ou moins attachées aux mouvements littéraires, esthétiques et philosophiques.

Sémiotique renvoie à Peirce, Morris et plus généralement à une tradition anglo-saxonne marquée par la logique.

Les deux termes rappellent respectivement Peirce et Saussure, ils définissent en réalité deux courants qui jusqu'à certaines limites convergent dans la mesure où ils se proposent d'élucider un même objet " *le signe*" dans les diverses formes qu'il peut revêtir.

Mais très tôt, des nuances, voire des divergences, ont fait surface et ont élargi le clivage entre les deux savoirs.

Christian Metz s'en est rendu compte lorsqu'il a déclaré que : « *chaque sémiotique ou sémie, est au domaine sémiologique ce que chaque langue est au langage. Le substantif sémiotique, emprunté aux Américains avec un léger changement de sens (puisqu'il désigne le plus souvent, outre-atlantique la sémiologie dans son ensemble)-ou encore le substantif sémie, emprunté à Eric Buysens, paraissent convenir l'un et l'autre à désigner chacune des parties du domaine sémiologique, chacun des ensembles qui sont au sémiologue ce que sont les langues au linguistique* »¹

¹ HÉNAULT Anne, *Histoire de la sémiotique*, ed PUF, Coll. Que sais-je? , Paris, 1992, p 9.

1.4- L'image comme un signe :

La sémiologie/ sémiotique considère l'image comme un système de signes ayant des relations certaines entre le référent (la réalité à laquelle renvoie l'image) et le signifiant (les traces perceptibles : c'est-à-dire la photo, le dessin ...).

Ces signes sont déterminés sur la base d'une sélection au moyen de jugements perceptuels visuels. Une image est toujours donnée comme un tout, par construction ou par convention, ayant une signification.

« les images possèdent plusieurs caractéristiques du langage, pas dans le sens figuré de (langage des fleurs), mais par les caractéristiques de leur structure (syntaxe, grammaire, style) et par leur contenu sémantique. Et la caractéristique fondamentale est que les images sont des représentations abstraites de la réalité. » Paul WENDT communicologue et sémanticien américain.

1.5- La sémiologie de communication :

BUYSSSENS. E l'a définie comme étant « *l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer* »¹. En se basant sur les phénomènes de la communication, définie comme un processus volontaire de transmettre des informations au moyen de systèmes explicites de conventions, on peut citer comme exemple : le code de la route, le code morse.

Les représentants de ce courant tel qu'BUYSSSENS E, MOUNIN Georges et PRIETO L (les disciples de De SAUSSURE) adoptent une approche rigide, ils refusent d'analyser des phénomènes qui sortent du cadre de la communication, l'image étant considérée comme un signe sémiologique, elle est produite dans le but d'influencer. Pour l'étudier on fait donc appel à la sémiologie. Pour conclure, la sémiologie de la communication étudie uniquement le mode des signes. Ces objets d'études sont des systèmes de signes conventionnels et précis.

1.6- La sémiologie de signification :

Dans son œuvre « *l'aventure sémiologique* » Roland Barthes explique comment le sens vient aux signes de notre vie quotidienne, il nous montre aussi que certains objets culturels maniés par les humains peuvent constituer des systèmes de sens (les vêtements, la nourriture...).

Beaucoup plus extensif, le courant de la sémiologie de la signification dépasse celui de la communication. Il s'intéresse à l'objet en tant que signifiant. La sémiologie Barthésienne s'intéresse à tous les signes (images, gestes, sons...) tout en soulignant le rôle primordial de la langue. « *Tout système sémiologique se mêle de langage.* »²

¹ BUYSSSENS.E , *La communication et l'articulation linguistique*, In MOUNIN G, *Introduction à la sémiologie* ,

² ROLAND Barthes, Op .cit, P.81

2. QUELQUES APPROCHES SEMIOTIQUES :

2.1- L'approche américaine

Cette approche est représentée par le philosophe et logicien Charles Sanders Peirce (1838-1914) qui introduit le terme «Semiotics » pour désigner une doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes et la logique, dans son sens générale, n'est qu'un autre nom de la sémiotique¹

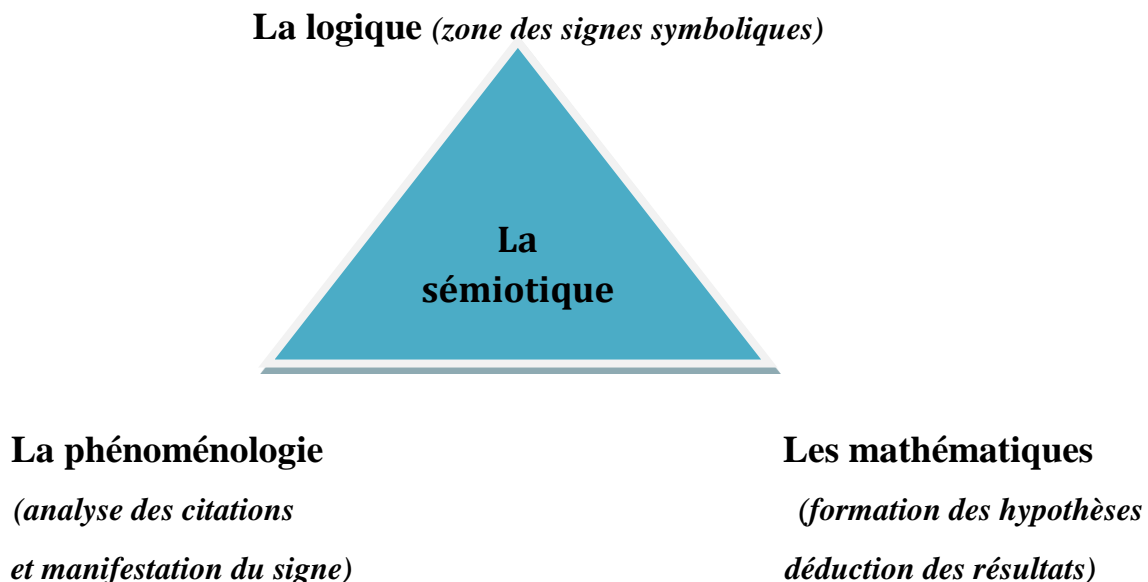


Figure n° : 01
La conception peircienne de la sémiotique

La sémiotique peircienne, comme recherche élargie, s'occupe des signes linguistiques et des signes non-linguistiques. Elle a une fonction à la fois philosophique et logique et obéit aux principes de continuité, de réalité, de pragmatique et « cherche à instaurer un contrôle intentionnel sur les habitudes et les croyances »²

Le signe, chez C S Peirce fait l'objet d'étude de plusieurs disciplines, telles que la phénoménologie, les mathématiques, la métaphysique et l'histoire. Aussi, sous ses trois

¹ PEIRCE C S. : *Ecrits sur le signe*, Ed. Seuil, Paris, 1978, pp. 25-26.

² FREGE G. : *Ecrits logiques et philosophiques*, Ed. Seuil, Paris, 1971, p. 208

types (icône, indice et symbole), « le signe est donc muni d'un système mathématique et phénoménologique »¹.

Ce qui permet de dire que cette conception consiste à représenter le signe en trois moments ;

- l'existence du signe en tant que signe.
- L'existence de l'objet du signe (la signification)
- Le passage du signe à son objet (interprétation)

2.1.1- LE TRIANGLE SÉMIOTIQUE DE PEIRCE

Selon Peirce², tout processus sémiotique est fondé sur une relation triadique (à trois) : comprenant un *signe* qui est relié à un second signe ; son *objet* de telle sorte qu'il mette en relation une troisième chose ; son *interprétant*. Une analyse du signe ne pourrait avoir lieu sans l'examen de la relation entre les trois.

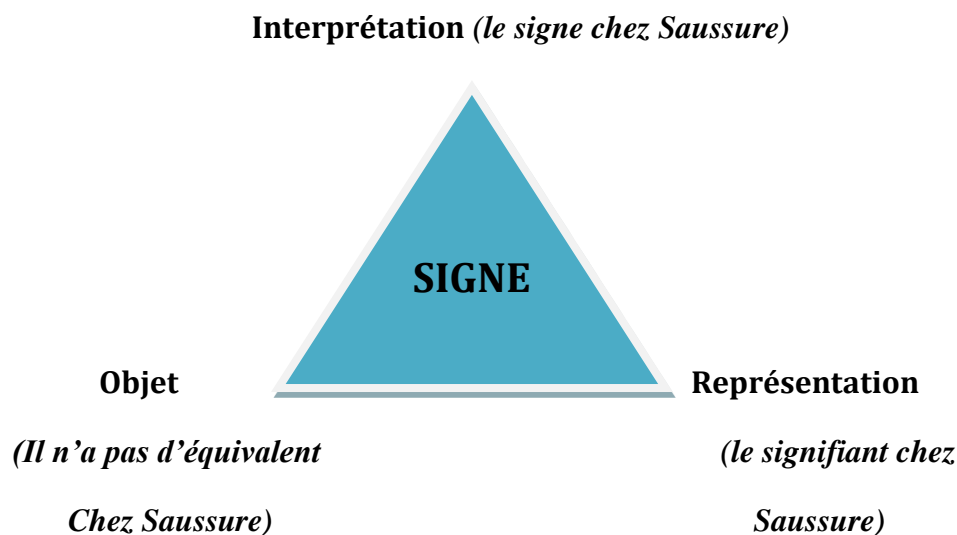


Figure n°02

Signe Peircien

¹ PEIRCE C S. : *Op. cit*, p. 78

² PEIRCE Charles Sanders, *Ecrits sur le signe*, op.cit, p.147.

Toujours en se focalisant sur le signe, Peirce a proposé une autre trichotomie de signe: *icone, indice et symbole*¹, qui est la plus utile en domaine de la sémiotique.

- **L'indice** : c'est « *un signe qui entretient un lien physique avec l'objet qu'il indique* »². Il existe dans la nature. Il ne représente pas l'objet parce qu'il le manifeste direct.
Ex : le nuage pour la pluie / la fumée pour le feu

- **L'icône** : correspond à la classe métaphorique et similaire des signes dont le signifiant fait une relation analogique avec ce qu'il représente.
Ex: l'image en particulier, un dessin, ou une photographie.

- **Le symbole**: il fait partie de la classe des signes qui maintiennent une relation conventionnelle rampant toute ressemblance avec la chose exprimée. Il concerne tous les signes arbitraires. « *entretient avec ce qu'il représente une relation arbitraire, conventionnelle* »³

¹ PEIRCE Charles Sanders, *Écrits sur le signe*, op.cit, p 139-140.

² Dr, Dalila ABADI, *Cours de sémiologie de l'image* (cours en ligne) disponible sur le site elearn.univ-ouargla.dz/.../courses/SEMIOLOGIEDELI

³ Ibid

2.2- L'approche européenne (le Saussurianisme)

Ferdinand de SAUSSURE (1857-1913) est considéré, après la parution de l'ouvrage *cours de linguistique générale en 1916*, le père de la linguistique moderne et le fondateur de la sémiologie.

La sémiologie repose sur un fond multidisciplinaire, elle a sa propre unité profonde qui privilège l'analyse de toute pratique symbolique, propre à l'homme, en forme d'activités symboliques et systèmes significatifs.

La sémiologie repose sur un fond multidisciplinaire, elle a sa propre unité profonde qui privilège l'analyse de toute pratique symbolique, propre à l'homme, en forme d'activités symboliques et systèmes significatifs.

F.de Saussure a constaté que la langue n'est pas le seul moyen qui sert à communiquer. Il a donc la sémiologie comme « *une science générale des signes* »¹, Aussi, pour construire ses propres conceptions théorique, la sémiologie emprunte à la linguistique ses principes et ses notions comme (langue et parole, synchronie et diachronie).F.de Saussure a sans doute enrichi les approches sémiotiques dans la mesure où le signe, par sa conception binaire (signifiant/signifié), aurait une grande influence sur l'analyse des textes.

2.2.1 Le signe selon Saussure

Après avoir consulter quelques ouvrages et dictionnaires, il nous a paru que la notion de signe est très compliquée à définir.

Le système de la langue est le système de « signes ».Au sens le plus général le signe désigne tout comme le symbole, l'indice ou le signal, « un élément A- de nature diverse substitut d'un élément B »².

¹ Ibid.P22

² Dictionnaire Larousse de linguistique et des sciences du langage.

Ferdinand de Saussure définit le signe linguistique comme l'association d'un concept appelé (signifié) et d'une image acoustique appelée « signifiant », il dit : « le signe linguistique unit non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique »¹

Quelques remarques sur le signe saussurien :

- Le signe est une image mentale liée par la langue et non par la parole.
- La relation entre est arbitraire.
- Le signe est neutre et abstrait. Il s'échappe de toute subjectivité ou idéologie.
- Le signe linguistique est le résultat de l'association d'un signifiant et d'un signifié, ou encore de l'association d'une image acoustique et d'un concept.

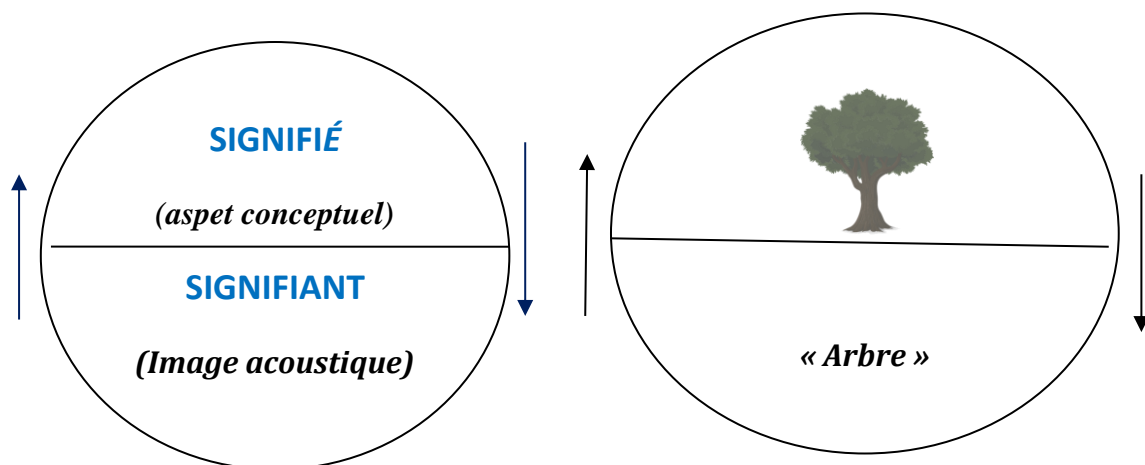


Figure n°03

Le signe linguistique selon SAUSSURE

S'agissant du lien entre linguistique/sémiologie évoqué par F.de Saussure, R. Barthes estime qu'il est temps de renverser la théorie saussurienne pour considérer la linguistique non pas comme branche même privilégiée de la sémiologie, mais plutôt la sémiologie comme branche de la linguistique². De plus, le cote psychologique intervenant dans la relation signifiant/signifié est remis aussi en question par certain sémiologues et linguistes.

Par exemple : le code de politesse est un système sémiologique.

¹ Saussure-cours de linguistique générale,p99

² BARTHES R. : *Eléments de sémiologie*, Ed. Seuil, Paris, 1964, p. 85.

3. La communication :

3.1- L'historique :

L'histoire de la communication est aussi ancienne que celle de l'humanité. Depuis les origines, l'homme a eu besoin de communiquer.

L'être humain, par nature, est un être qui communique par une multitude de moyens (gestes, paroles, dessins, habillements, écrits...) pour se faire comprendre. A peine sorti du ventre de sa mère, il crie, pleure, fait bouger ses mains, ses pieds... c'est ainsi qu'il commence sa première communication. Pour vivre en harmonie, l'homme entretient des relations de réciprocité avec la nature, il doit partager des informations, des expériences, des idées et pour concrétiser ce partage, il utilise la communication.

La communication a envahi tous les domaines de la vie quotidienne. Elle se présente comme un acte social. En affirmant qu' « *Il est impossible de ne pas communiquer* »¹ l'anthropologue *Grégory Bateson* rejoint cette idée que la communication peut être humaine, animale, ou végétale comme elle peut être entre les machines.

¹ Grégory Bateson, in « signe et communication » P. Verahagen

3.2- Que veut dire communication ?

Nous pouvons définir la communication comme l'échange des informations entre les individus en utilisant différents moyens et codes compréhensibles. Par l'émetteur (qui code le message) et le récepteur (qui le décode), selon SHANON cette dernière «c'est un processus reliant une source d'information qui produit un message, un émetteur qui le transforme en signaux, un récepteur qui le décode et un destinataire auquel le message est destiné»¹.

L'étymologie du mot communication vient de latin « *communicare* » *c'est le fait de mettre en commun. Le mot se compose de deux parties : Com =ensemble , munita=fonction*². Communiquer est le fait d'utiliser des signes linguistiques dans la transmission du message entre les individus.

Elle se définit selon Claude Roy : « La communication est un processus verbal ou non par lequel on partage une information avec quelqu'un ou avec un groupe de manière que celui-ci comprenne ce qu'on lui dit. Parler, écouter, comprendre, réagir... constituent les différents moments de ce processus. La communication permet aux partenaires de se connaître, d'établir une relation entre eux. Cela peut entraîner des modifications d'attitude et de comportement. »³

Alors que pour le Grand Larousse Illustré «C'est l'action de communiquer, d'établir une relation avec autrui, action de transmettre quelque chose à quelqu'un ; message transmis»

Dans ce sens, la communication est la compétence de l'homme à communiquer avec les autres en utilisant un système de signes compréhensibles par le destinataire et le destinataire. C'est le moyen de transmettre un message oral ou écrit.

¹ Laurence Hurstel, les cahiers de la communication interne n°12, février 2003, les chemins escarpés du sommet stratégique, page 38

² Dictionnaire en ligne : dictionnaire d'actualité d'éducation. 1881.

³ ROY, C., in Communication, Bidon, Tolérance, 12 juin, 1995, p.29.

Selon Michel Pougeoise : « une communication implique un acte qui consiste à transmettre une information (un message dans une situation spécifique, à l'aide d'un système d'unités (signaux, signes, symboles) »¹

La communication peut être verbale, elle s'effectue alors au moyen d'une langue et obéit à des règles de fonctionnement, à un code donné, oral (voix) ou visuel (écriture). Elle peut être non verbale et utiliser des gestes spécifiques, des signaux, des impulsions tactiles, sonores, visuelles, électriques, etc.

3.3 Les modèles de communication

3.3.1- Le schéma de Jakobson :

Roman Jakobson a proposé une représentation de la communication en terme de facteurs et fonction « *le langage doit être étudié dans la variété de ses fonction* »². Ce schéma est donc « *un aperçu sommaire portant sur les facteurs constitutifs de tous procès linguistique de tout acte de communication verbale* »³

Ce modèle développe un point de vue non plus centré sur la transmission d'un message, mais sur le message lui-même. Il est composé de six facteurs, chacun de ses facteurs est lié avec une fonction du message, expliqué par Jakobson.

- Le destinataire (lié à la fonction expressive du message)
- Le message (lié à la fonction conative du message)
- Le destinataire (lié à la fonction conative du message)
- Le contexte (lié à la fonction référentielle du message)
- Le code, moyen utilisé pour transmettre le message (lié à la fonction métalinguistique du message)
- Le contact, liaison physique, psychologique et sociologique entre émetteur et récepteur (lié à la fonction phatique du message)

¹ Michel Pougeoise « dictionnaire de la langue française », Rimand colin Masson. Paris, 1996, p106

² MARTINE Joly, Op.cit, p46

³ Ibid, p46

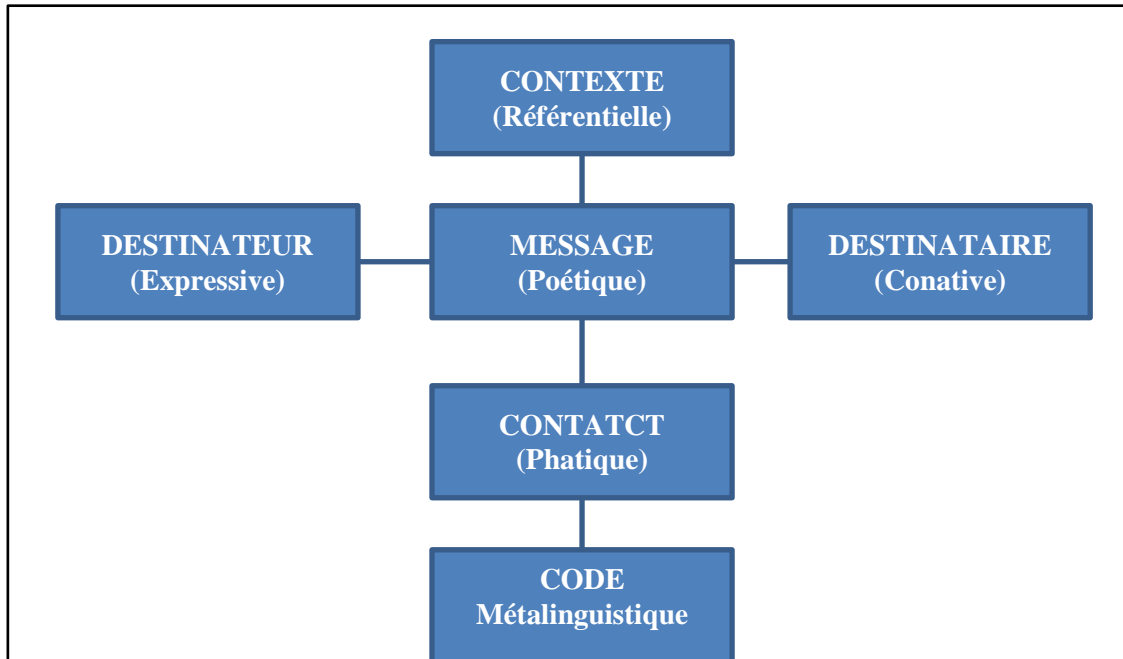


Figure n°04 :

Schéma de communication Roman Jakobson (1969)

3.3.2- Le schéma de communication selon Ferdinand de Saussure :

Pour Saussure, le processus de communication linguistique est d'ordre physique et social avant tout car la communication est ce qui constitue la langue, objectif fondamentale de l'analyse linguistique.¹

Le schéma suggéré par Ferdinand de Saussure représente le circuit de la parole humaine entre deux interlocuteurs A et B. Il pense que le circuit se trouve dans le cerveau de l'un des interlocuteurs A ou les faits de consciences, appelés concepts, sont associés aux représentations des signes linguistiques ou image acoustique servant à leurs expression.



¹ Cours de linguistique générale.

3.3.3- Le modèle de Claude Shannon :

Pour Shannon (1952) « la communication est la transmission d'un message d'un endroit à un autre. Cette approche repose sur la mise en relation d'un émetteur et d'un récepteur. »

L'objectif de Shannon est d'optimiser la communication en réduisant le bruit afin de rationaliser la communication, Shannon la décompose en unités élémentaires d'information : le bit (qui ne peut prendre que 2 valeurs)¹

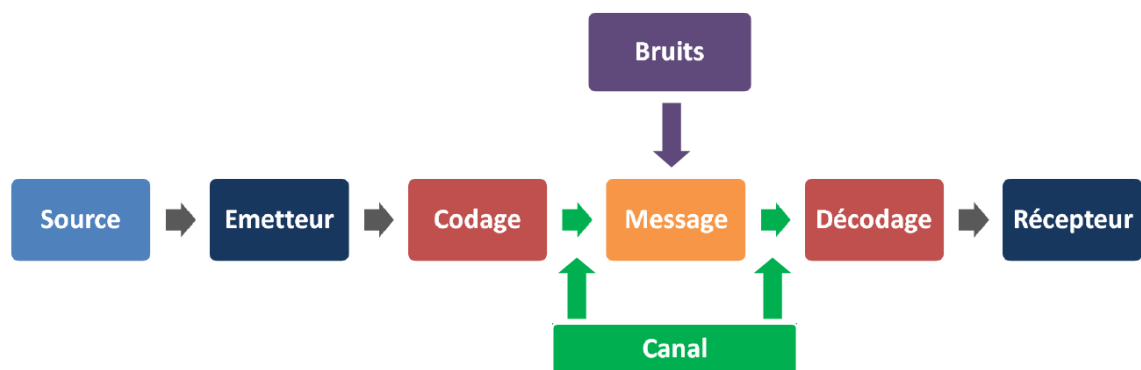


Figure n°05

Communication selon Shannon

3.4L'enjeux de la communication :

Communiquer ne consiste pas seulement à transmettre un message dans le seul but d'informer mais, aussi, à mettre en commun des significations quel que soit le type et la situation de communication.²

- Les enjeux informatifs: la communication est un acte d'information
- Les enjeux de positionnement d'identité : communiquer, c'est se positionner par rapport à l'autre
- Les enjeux relationnels : communiquer, est un acte e concrétisation de la relation humaine
- Les enjeux normatifs : communiquer, c'est proposer un ensemble de normes, de règles qui vont soutenir les échanges.

¹ « Communication selon Shannon 1952 ». La communication présentée par Guillaume Gronier.

² www.maxicours.com

4. Les médias :

4.1- L'origine des médias :

Aujourd'hui avec les médias, (*la radio et la télévision, les journaux, les ordinateurs, la publicité...*) nous sommes au courant de tous les grands événements avec rapidité. Bien sur, il n'en a pas toujours été ainsi. Autrefois, c'était surtout par bouche à l'oreille qu'on se transmettait les nouvelles et l'information.

En Europe, il y a 500 ans et plus, les livres étaient rares et coûtaient cher et seuls les gens riches pouvaient s'en procurer, car l'imprimerie n'existait pas. On copiait tous les textes à la main. C'était un art.

En 1434, **Guetenburg** a inventé l'imprimerie. Cette invention était une véritable révolution dans l'histoire : elle permettait de reproduire des textes à des milliers d'exemplaires.¹

Aujourd'hui les médias sont partout et ponctuent notre vie au quotidien, que ce soit l'ordinateur, téléphone portable , internet, affichage publicitaire...nous entrons en contact chaque jour avec des milliers de messages, en tant que diffuseurs ou consommateur de ces messages.

4.2- Etymologie :

Thierry Bardini : « Dans son acception la plus générale, mais aussi la plus adéquate à mon propos visant à développer une écologie médiatique, j'utiliserai le mot *medium*, au pluriel *media*, dans les deux cas en italiques, pour signifier les milieux, intermédiaires ou moyens de la communication ».²

¹ Monique Foley « Média et publicité » Mars 1991

² Thierry Bardini, « Entre archéologie et écologie: une perspective sur la théorie médiatique » ?

4.3 Définition des médias :

« Moyens de diffusion, de distribution ou de transmission de signaux porteurs de messages écrits, sonores ou visuels destinés à un public de masse ». Ceci est conforme à l'étymologie très récente (1965) de ce mot en français, puisqu'il s'agit en fait de la francisation de l'américain « *mass media* ». ¹

Selon le dictionnaire Larousse² un média veut dire : « procédé permettant la distribution, la diffusion ou la communication d'œuvres, de documents, ou de messages sonores ou audiovisuels (presse, cinéma, affiche, radiodiffusion, vidéographie, télédistribution, télématique, télécommunication). [On trouve aussi *médium* ou *medium* au singulier, et *media*, non masculin invariable.]

4.4 Le concept de *mass média*

Les médias de masse désignent les moyens de diffusion à grande échelle de contenus d'information, de culture et de divertissement.

Ils sont principalement représentés par la télévision, la radio, le cinéma, l'affichage et la presse se sont multipliés sous le signe de la vitesse. Leur particularité est de privilégier la diffusion plutôt que la communication sur une logique de push et un modèle de un vers tous. Internet et le web présentent un type nouveau et particulier puisqu'ils permettent, notamment depuis le web 2, une véritable communication entre les usagers connectés ainsi qu'une réciprocité entre l'émetteur et le récepteur. Il est alors possible d'opposer à ces « médias de diffusion » traditionnels (cinéma, télévision, radio, presse, édition, affichage) les « médias de communication » (internet, téléphone, messagerie).

Autrefois nommés « mass medias », ils sont aujourd'hui le plus souvent appelés simplement « médias ». Cette réduction terminologique entretient cependant une confusion importante dans les esprits lorsque l'appellation « média » désigne aussi bien le support technologique (fibre optique, câble, satellite, ondes hertziennes, imprimé, réseau internet) que l'institution à la source de la communication (titres de presse, chaînes de télévision, stations de radio, agences d'affichages, productions de cinéma). ³

¹ Duplessis Pascal. Média de masse ,mars 2016.

² https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/m%C3%A9dia_m%C3%A9dias/50085

³ Duplessis Pascal. Média de masse : domaine d'enseignement de l'information-documentation. *Les Trois couronnes*, mars 2016.

CHAPITRE II

CADRE

PRATIQUE

Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons présenter l'expérience effectuée sur terrain (classe), ensuite nous allons décrire le corpus en passant par, l'analyser du questionnaire destiné aux apprenants après le déroulement des deux séances, avec et sans l'utilisation des médias (nouvelles technologies).

L'objectif fondamental, de ce chapitre est de savoir si les médias peuvent contribuer à la structuration du savoir ainsi qu'à la vulgarisation de l'information pour un large public qui présente des caractéristiques sociodémographiques et intellectuelles diverses.

À la fin de la recherche, nous essaierons de dégager un résultat de notre recherche, à travers les données et informations que nous aurons obtenus.

Enquête

1- Description et présentation du corpus:

Barthes définit le terme corpus comme étant « *une collection finie de matériaux déterminée à l'avance par l'analyste, selon un arbitraire inévitable, sur laquelle il va travailler* »¹

Notre recherche a été basée sur une expérimentale (expérimentation) au niveau du lycée « Lycée Ibn Sahnoun Er-Rachidi », situé au centre de la wilaya de Saida.

Après avoir contacté le directeur de l'établissement scolaire et demandé l'autorisation pour assister à deux séances avec une classe de 3^{ème} année sciences naturelles, elle contient 29 élèves, dont 13 garçons et 16 filles, leurs âges varient entre 17 et 18 ans.

Nous avons recueilli notre corpus à partir des observations faites en classe, dont la première séance se déroulera sans recours aux médias contemporains, c'est-à-dire avec un texte écrit concernant le sujet de « Le changement climatique », et la deuxième séance, nécessitera ma mise en contact avec l'informaticien du laboratoire qui se trouve au sein du lycée afin d'avoir à ma disposition tous les outils et les éléments informatiques disponibles, pour la diffusion d'une séquence vidéo par le biais des outils informatiques « ordinateur et vidéo projecteur », traitant le même sujet écrit dans le texte « Le changement climatique ».

L'objectif de la recherche est de comparer le taux de compréhension des élèves, avec et sans recours aux médias, entre les deux séances. Il s'oriente aussi vers une visée explicative où nous allons démontrer le rôle possible d'outil informatique dans la structuration du savoir et la vulgarisation de l'information.

A la fin du travail, nous allons effectuer la présentation et l'analyse du questionnaire destinés aux élèves pour enrichir notre recherche.

¹ BARTHES .R.op.cit.p82.

2- Déroulement des séances en classe :

2.1 Première séance réalisée « lecture du texte » :

La première séance a été présentée, le 8 Avril 2019, de 9h à 10H, dans une salle de classe, où nous avons distribué le texte (support écrit) aux apprenants, en leurs demandant de le lire silencieusement en soulignant les mots difficiles dans chaque paragraphe, dans une période de vingt minutes. Pour cette séance il faut noter le calme qui a régné dans la classe pendant l'application, les élèves semblaient bien concentrés

Le texte d'un type explicatif (scientifique), est écrit en langue française avec un style directe, un vocabulaire scientifique et avec le présent de la vérité générale . Il se compose en trois paragraphes, traitant un thème très important, qui s'intitule « le changement climatique ».

Notre rôle dans cette situation, est d'observer et de noter tout ce qui se passe autour de nous, pour essayer de dégager les points forts et les points faibles.

Lycée Lycée Ibn Sahnoun Er-Rachidi

8 Avril 2019

Classe 3^{ème} année (sciences naturelles)

9h/10h

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les changements climatiques sont causés par les modifications de l'atmosphère qui résultent de sa transformation chimique par les gaz à effet de serre (GES). Cette perturbation de l'équilibre atmosphérique s'exprime par une augmentation des températures moyennes sur Terre, modifiant ses caractéristiques physiques, chimiques et biologiques.

Les impacts sur l'environnement sont multiples, importants et de plus en plus fréquents : sécheresses, fonte des glaciers et de la glace de mer, élévation du niveau des océans, tempêtes tropicales. Ils affectent l'ensemble de la population mondiale et la biodiversité planétaire.

Les activités humaines sont les principales responsables des changements climatiques actuels et de leurs impacts sur l'environnement. En effet, selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), le réchauffement climatique est bien réel et l'activité humaine en est responsable, par l'émission de GES.

mars 2011 naturequebec.org

Figure05 :

Texte « changement climatique »

Commentaire n°01

Nous remarquons que, les élèves chahutaient et discutaient entre eux. Ils n'arrivaient pas à bien comprendre ce qu'ils lisaient, alors ils se questionnaient pour arriver à une compréhension du texte.

2.2 Deuxième séance réalisé : (l'utilisation des médias)

Dans cette séance nous avons présenté un document audio-visuel portant sur « le réchauffement climatique », (disponible sur youtube)¹ pour la diffusion de ce document, nous avons utilisé le matériel suivant : data Chow, Micro- ordinateur.

La séance s'est déroulée en présence du professeur d'informatique qui est venu m'apporter une aide technique concernant l'utilisation du matériel et m'encourager dans cette expérience inédite dans l'établissement.

A partir de cela, nous avons demandé aux élèves de visionner et d'écouter le document audio-visuel, qui dure quatre minutes et six seconds. Le Data show était accompagné d'un ordinateur portable, nous a facilité la tâche de projeter tout ce qui peut être diffusé sur notre ordinateur (texte, images, vidéos, etc...). Les apprenants avaient hâte de découvrir le déroulement de la séance.

On se contentait, d'observer et de noter les petits détails durant le visionnage, pour atteindre à un point très important dans notre recherche

¹<https://www.youtube.com/watch?v=NfaoCORuzk>

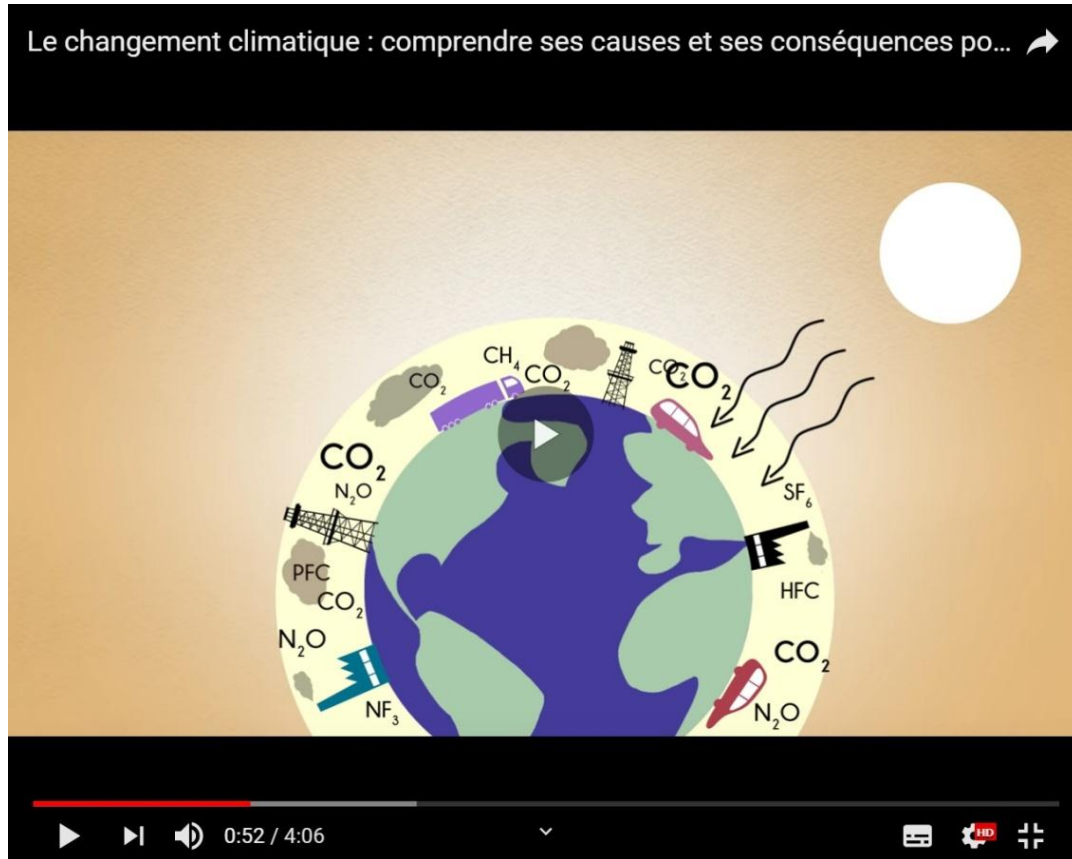


Figure 06 :
vidéo sur youtube intitulé « Le changement climatique »¹

¹ <https://www.youtube.com/watch?v=NfaeoCORuzk>

<p>Matériels utilisés et type de support qss</p>	<p>Le contenu</p>	<p>Observation</p>
<p>Micro-ordinateur Data-show Vidéo (forma mp4)</p>	<p>Une vidéo qui s'intitule « réchauffement climatique dans le monde ».</p>	<ul style="list-style-type: none"> - concentration importante par rapport à la séance précédente - Un intérêt porté sur le support utilisé.

Tableau présente le déroulement de la deuxième séance

Commentaire n°02 :

Nous remarquons que la majorité des élèves ont été très enthousiastes, attirés par la projection, par le fait que l'image, le son, les couleurs et l'animation attire leurs attention (récepteurs du message) par rapport au texte écrit.

Nous avons également remarqué que les étudiants comprenaient bien le contenu présenté par le biais des médias (ordinateur _ vidéo projecteur).

2.3 Compte rendu et synthèse :

Dans cette étape la plus importante dans notre recherche, nous allons essayer de comparer entre les deux séances réalisées avec des lycéens, avec et sans recours aux outils médiatiques.

Les observations que nous avons noté, dans la première et la deuxième séance en classe, nous a aidé à bien comparer, le taux de compréhension des élèves en classe.

Concernant la première séance, le texte scientifique présenté, été très difficile à décrypté, il dépassera les compétences et le niveau intellectuels des élèves. Ils ont trouvé une difficulté de comprendre le contenu du texte à causes des termes scientifiques des spécialistes.

A partir de la deuxième séance, nous remarquons que le taux de compréhension augmente par rapport à la séance précédente, avec l'utilisation des outils informatiques (data show-ordinateur).

Dans cette situation le message passe plus vite avec des représentations et des perceptions, conjointes de l'image et du son. Nous avons remarqué que le récepteur de ce message (élèves) était très enthousiaste, la raison pour laquelle il a compris le contenu de la séquence vidéo dès la première diffusion.

La majorité des élèves trouvent que, l'audiovisuel comme une source de plaisir qui fait appel à l'imagination et à la motivation. Ainsi qu'elle attire leur attention par rapport à d'autres activités.

D'après notre expérience sur terrain, nous constatons que les médias facilitent la structuration et l'acquisition des connaissances, véhiculées par divers moyens de communication très développés y compris la vidéo, les sites Web, la télévision, l'ordinateur ...sous forme des couleurs, des images, d'animations, du son et des représentations qui attirent le récepteur du message.

3. La présentation et l'analyse du questionnaire :

Le questionnaire proposé aux apprenants de la classe, à la fin des deux séances réalisées, diffusé sous format papier (de la main à la main).

Il est composé de 08 questions relatives à la contribution et le rôle des médias dans la structuration du savoir.

Il comporte deux genres de question :

- Des questions fermées qui nous facilitent le travail d'analyse, d'abord en ayant des réponses précises.
- Des questions ouvertes pour permettre aux élèves de s'exprimer librement et d'obtenir ainsi pour notre étude des informations riches et diverses.

1- Utilisez-vous les médias ?
 - Oui -non

2- Dans quel contexte /quelles circonstances utilisez-vous les médias ? *(Expliquez en quelques lignes les raisons de son utilisation).*
 -

3- Préférez-vous la séance présentée avec le texte écrit ou avec la visualisation ?
 - Texte - Data show

4- Expliquez en quoi les médias vous à aidé à mieux comprendre le contenu ?
 -

5- Votre motivation est-elle toujours importante par rapport à la première séance en salle de classe ?
 -

6- Pourriez-vous nous donner un avantage précieux des médias ?
 -

7- Pensez-vous que les les médias contemporains peuvent remplacer les supports anciens ?
 - Oui - Non

8- Est-ce que pour vous les médias contemporains sont un moyen fort pour la vulgarisation de l'information ?
 -Oui - Non

Questionnaire

- À la question n° 1, Utilisez-vous les médias ? *On a obtenu les résultats suivants :*

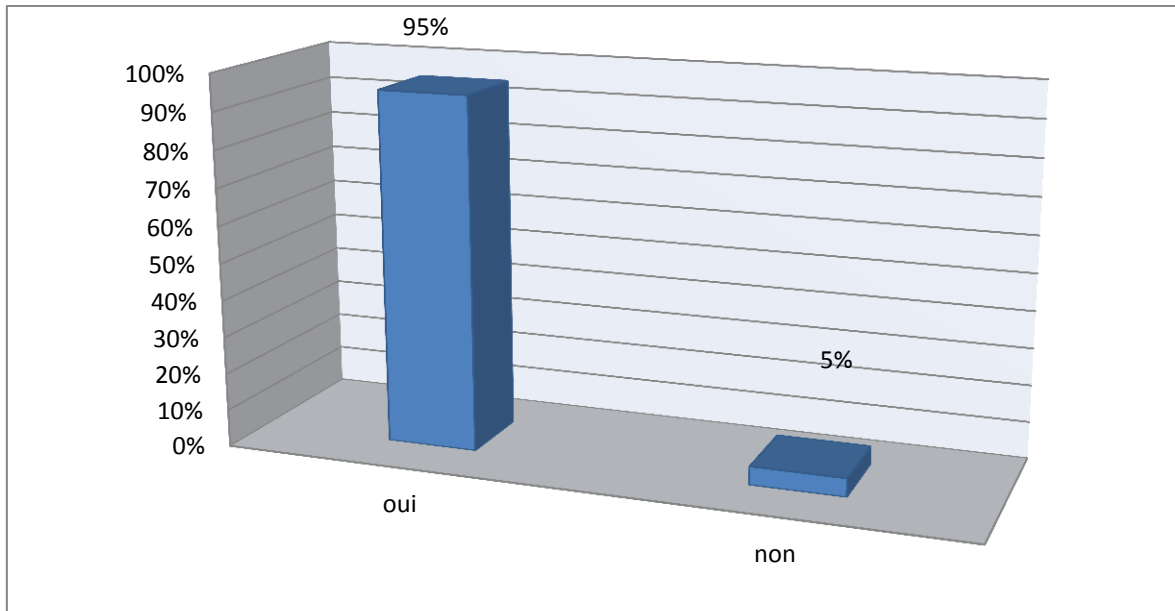


Figure07:

Histogramme illustrant les résultats de la 1^{ère} question.

- Quatre-vingt-quinze pour cent (95%) des élèves utilisent les médias dans leur quotidien. La majorité d'entre eux ont des ordinateurs avec accès à l'internet, des téléphones portables à tactile digitale. Cela prouve qu'ils mènent une vie de plus en plus technologique.

- À la question n° 2, Dans quel contexte /quelles circonstances utilisez-vous les médias ?(Expliquez en quelques lignes les raisons de son utilisation).

On a obtenu les résultats suivants :

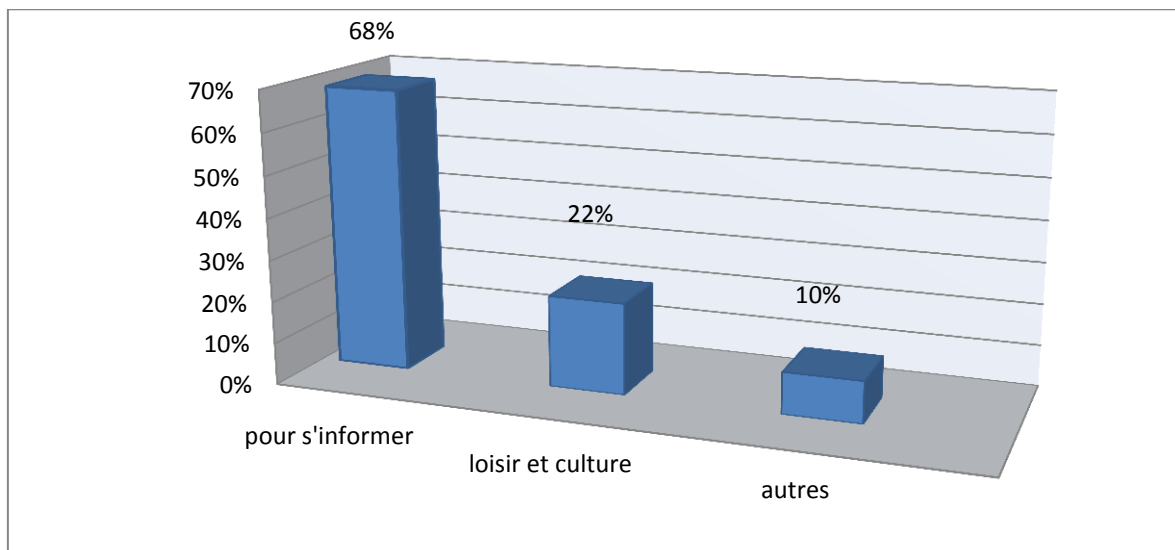


Figure08:

Histogramme illustrant les résultats de la 2^{ème} question

- Les réponses que nous avons obtenues pour cette question mettent, en première position la recherche d'information, avec 68% cela prouve une certaine conscience chez eux dans l'utilisation des médias dans leurs études et leur développement personnel. Etant donné qu'il s'agit d'adolescents leurs âges varient entre 17 et 18 ans, cependant cela ne les empêche pas de surfer d'un moment à l'autre sur les réseaux sociaux ou pour télécharger un jeu sur l'internet.

- À la question n°3, Préférez-vous la séance présentée avec le texte ou sur le data show ?

On a obtenu les résultats suivants :

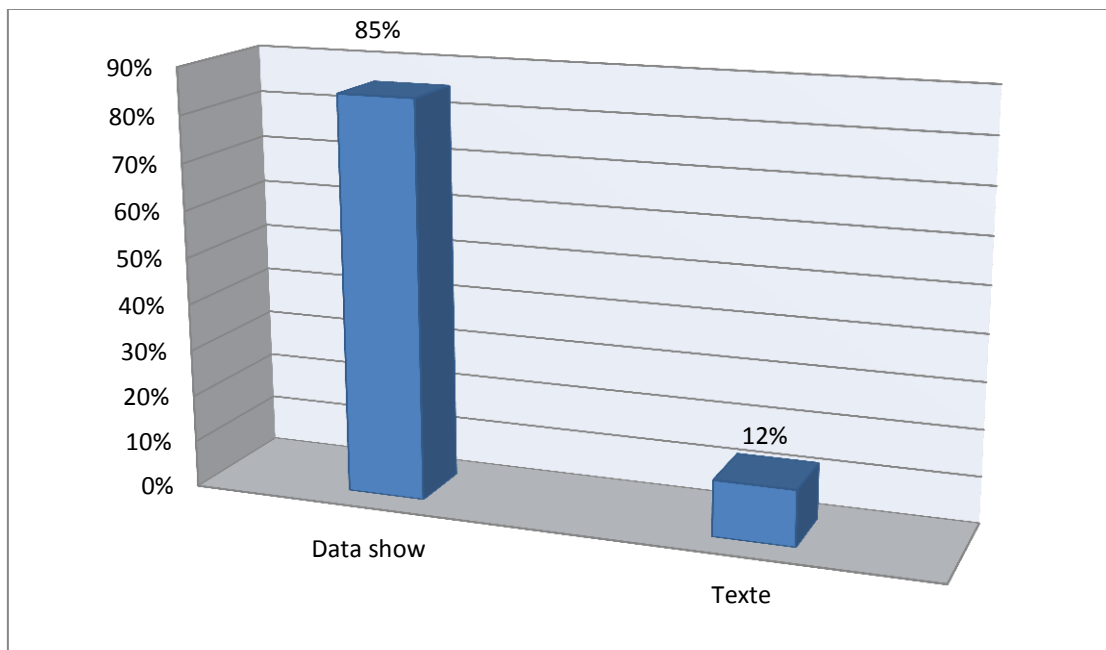


Figure 09:

Histogramme illustrant les résultats de la 3^{ème} question

- Avec cette question nous confirmons que la majorité (85%) préfère l'audio visualisation, La raison pour laquelle l'information était facile et bien structuré par rapport au texte écrit.

- À la question n°04, Expliquez en quoi les médias vous a aidé à mieux comprendre le contenu ? *On a obtenu les résultats suivants :*

- Ici nous avons attendu une réponse convaincante pour atteindre notre objectif, les élèves se disent satisfaits par utilisation des médias dans leurs cours dans la salle ‘informatique, et ils croient que la compréhension se fait mieux à l’aide des instruments laissant une large part d’éveil et d’originalité.

- À la question n°05, Votre motivation est-elle toujours importante par rapport à la première séance en salle de classe ?

On a obtenu les résultats suivants :

- Avec cette question on a voulu savoir comment les élèves évaluent leurs motivation tout au long de l’expérience et la plupart trouvent que leur motivation augmente, la raison pour laquelle le sujet est présenté en animation avec des couleurs qui s’avèrent d’une grande influence psychologique sur les personnes.

- À la question n°6, Pourriez-vous nous donner un avantage précieux des médias ? On a obtenu les résultats suivants :

- Dans cette nouvelle question, les apprenants ont répondu que les médias relève d’abord d’une bonne dose d’imagination et de créativité, dont le message devient simple et instantané.

À la question n°7, Pensez-vous que les médias contemporains peuvent remplacer les supports anciens ? On a obtenu les résultats suivants :

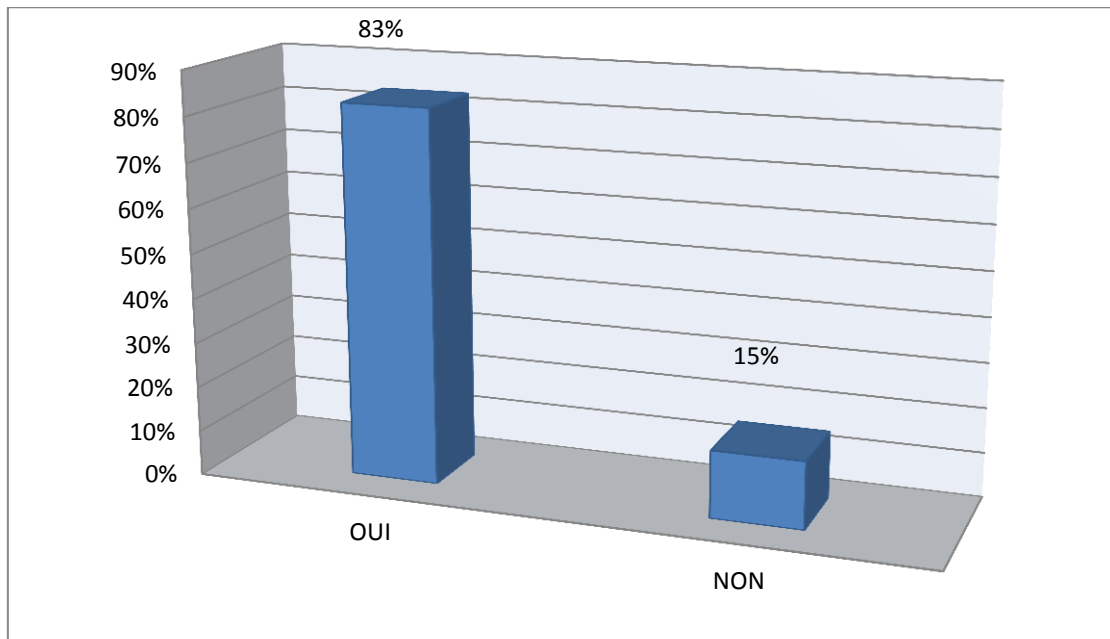


Figure n°10:

Histogramme illustrant les résultats de la 7^{ème} question

- Les élèves dans cette question ont exprimé clairement leurs avis concernant le remplacement des supports anciens par le multimédia ; plus de 80% pensent qu'on peut les substituer et cela montre un attachement fort des apprenants aux méthodes nouvelles qui leurs offrent une nouvelle ère de partage, de création et de communication.

- À la question n°08, Est-ce que pour vous les médias contemporains sont un moyen fort pour la vulgarisation de l'information ? On a obtenu les résultats suivants :

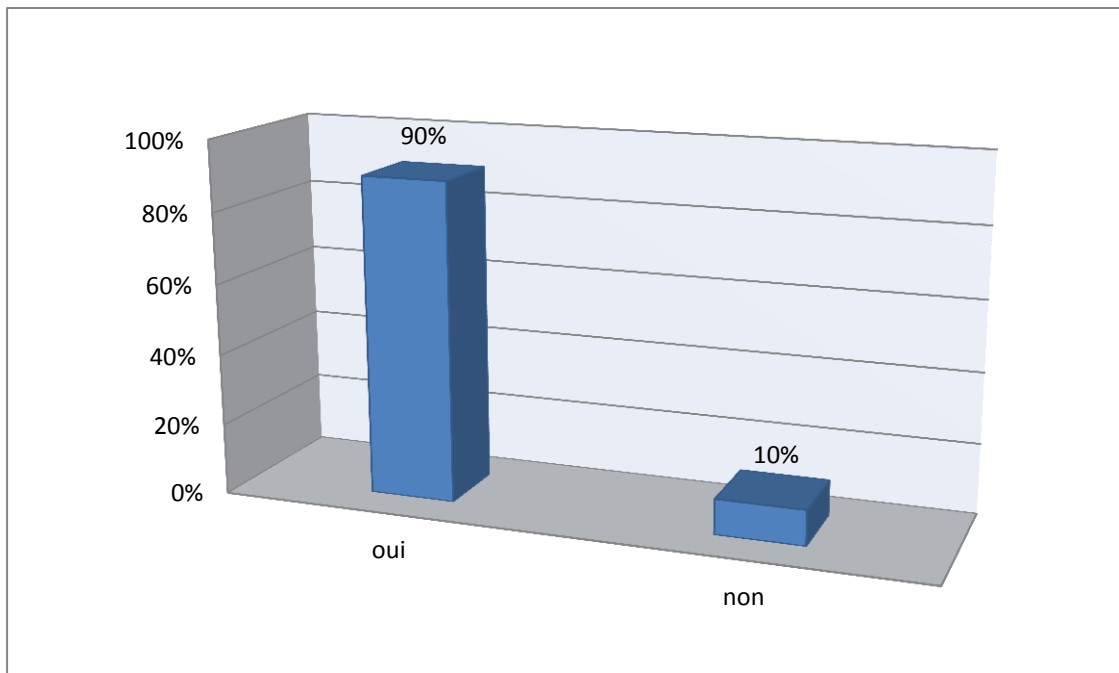


Figure 11:

Histogramme illustrant les résultats de la 8^{ème} question.

- 90% des élèves ont choisi de répondre à notre question par « oui » et 10% par non, cela justifie l'importance des médias contemporains qu'occupent dans la vulgarisation des informations vers public large (une masse).

4. Synthèse :

Ce chapitre était consacré pour la phase pratique où nous avons entamé notre expérimentation sur terrain et les résultats sont vraiment encourageants et beaucoup plus satisfaisants concernant l'objectif de notre thème.

Concernant le questionnaire distribué aux élèves de 3^{ème} année science naturelle, dont les réponses obtenue confirment nos hypothèses.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion :

Comme nous avons pu le constater tout au long de notre enquête sur terrain et collecter les données concernant l'objet de recherche et l'analyse des résultats obtenus au sein de l'établissement scolaire.

Nous trouvons, que les médias contemporains ont une puissante capacité dans la vulgarisation des informations et des connaissances destinés à un public de masse, dont le message est simple, claire, représentatif, compréhensible et facile de le décrypté. Ils font aujourd'hui partie intégrante de la vie de chacun, il s'agit plutôt d'apprendre leurs langages, leurs enjeux afin de développer ainsi notre sens critique et notre autonomie face à tout message dont nous sommes la cible.

Effectivement, lors de notre analyse et l'étude comparative entre les deux séances réalisées en classe, nous avons remarqué que les apprenants ont une concentration et une motivation grâce à ces nouvelles techniques et plus particulièrement à l'aide de la visualisation (data show), qui leurs poussent à acquérir de nouvelles connaissances.

Le contenu du message émis à travers les médias est un langage particulier sous forme des images, des couleurs, des représentations, des vidéos et des animations qui leur donne une structure et une simplicité pour que le destinataire soit bien compris avec la signification escomptée,, ce que DOUSSY Madelaine confirme dans son livre *information et communication*: « pour plus d'impact l'information doit non seulement être claire mais elle doit aussi pouvoir toucher le destinataire dans sa représentation. »¹

Cette évolution constitue un nouveau champ pour l'éducation aux médias, pour donner à l'apprenant la capacité à accéder aux médias contemporains, à comprendre et apprécier, avec réflexion, les différents aspects des médias et de leur contenu et à communiquer dans divers contextes.

¹ MEUNIER JP et PERAYA D, *introduction aux théories de la communication*,3ème Ed, de boeck ,2012, Bruxelles ,p75.

Nous dirons que ce modeste travail de recherche n'est qu'une petite initiation s'inscrit dans le domaine des sciences du langage, tout en espérant que d'autres étudiants chercheurs accompliront, beaucoup mieux ce que nous avons commencé et que ce modeste travail donnera de nouvelles pistes de réflexions dans l'avenir.

BIBLIOGRAPHIE

- **Bibliographie :**

Ouvrage :

BARTHES R. : *Eléments de sémiologie*, Ed. Seuil, Paris

BUYSENS.E , *La communication et l'articulation linguistique*, In MOUNIN G, *Introduction à la sémiologie* ,

Duplessis Pascal. Média de masse : domaine d'enseignement de l'information-documentation. *Les Trois couronnes*, mars 2016.

FREGE G. : *Ecrits logiques et philosophiques*, Ed. Seuil, Paris, 1971

Grégory bateston, in « signe et communication » P. Verahagen

Guillaume Gronier. « Communication selon Shannon 1952 »

HÉNAULT Anne, *Histoire de la sémiotique*, ed PUF, Coll. Que sais-je? , Paris, 1992,
Ibid,

Jean-Jaques Boutaud « sémiotique ouverte ».

LOCKE J , *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, Livre IV, Chapitre XXI, Ed Vrin, 1972

MARTINE Joly, Op.cit

Monique Foley « Média et publicité » Mars 1991

PEIRCE C S. : *Ecrits sur le signe*, Ed. Seuil, Paris, 1978,

ROY, C., in Communication, Bidon, Tolérance, 12 juin, 1995

ROLAND Barthes, Op .cit,

Saussure-cours de linguistique générale.

Thierry Bardini, « Entre archéologie et écologie: « la théorie médiatique »

- **Sites internet :**

Département des sciences du langage. www.parisnanterre.fr

www.maxicours.com

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>

<https://www.youtube.com/watch?v=NfaeoCORuzk>

www.naturequebec.org

- **Dictionnaire :**

- J. Dubois et M. Giacomo et L. Geuspin et C. Marcellesi et J-Baptiste Marcelleci et J-Pierre Mével Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris, P170-171.
- Dictionnaire Larousse de linguistique et des sciences du langage.
- Dictionnaire en ligne : dictionnaire d'actuel d'éducation. 1881
- Michel Pougeoise « dictionnaire de la langue française », Rimand colin Masson.

- **Autres :**

Dr, Dalila ABADI, *Cours de sémiologie de l'image* (cours en ligne)

Duplessis Pascal. Média de masse ,mars 2016.

ANNEXES

ANNEX N°1 :Texte (programme officiel)

Lycée Lycée Ibn Sahnoun Er-Rachidi

8 Avril 2019

Classe 3^{ème} année (sciences naturelles)

9h/10h

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les changements climatiques sont causés par les modifications de l'atmosphère qui résultent de sa transformation chimique par les gaz à effet de serre (GES). Cette perturbation de l'équilibre atmosphérique s'exprime par une augmentation des températures moyennes sur Terre, modifiant ses caractéristiques physiques, chimiques et biologiques.

Les impacts sur l'environnement sont multiples, importants et de plus en plus fréquents : sécheresses, fonte des glaciers et de la glace de mer, élévation du niveau des océans, tempêtes tropicales. Ils affectent l'ensemble de la population mondiale et la biodiversité planétaire.

Les activités humaines sont les principales responsables des changements climatiques actuels et de leurs impacts sur l'environnement. En effet, selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), le réchauffement climatique est bien réel et l'activité humaine en est responsable, par l'émission de GES.

mars 2011 naturequebec.org

Le texte destiné aux apprenants lors de la première séance

« **Le changement climatique** »

ANNEX N°2 :Questionnaire adressé aux apprenants.

1- Utilisez-vous les médias ?

- Oui -non

2- Dans quel contexte /quelles circonstances utilisez-vous les médias ? *(Expliquez en quelques lignes les raisons de son utilisation).*

-

3- Préférez-vous la séance présentée avec le texte écrit ou avec la visualisation ?

- Texte - Data show

4- Expliquez en quoi les médias vous à aidé à mieux comprendre le contenu ?

-

5- Votre motivation est-elle toujours importante par rapport à la première séance en salle de classe ?

-

6- Pourriez-vous nous donner un avantage précieux des médias ?

-

7- Pensez-vous que les les médias contemporains peuvent remplacer les supports anciens ?

- Oui - Non

8- Est-ce que pour vous les médias contemporains sont un moyen fort pour la vulgarisation de l'information ?

-Oui - Non

ANNEX N°3 : Modèle de réponse.

1- Utilisez-vous les médias ?

- Oui -non

2- Dans quel contexte /quelles circonstances utilisez-vous les médias ? (Expliquez en quelques lignes les raisons de son utilisation).

- Dans le domaine scientifique

3- Préférez-vous la séance présentée avec le texte écrit ou avec la visualisation ?

- Texte - Data show

4- Expliquez en quoi les médias vous à aidé à mieux comprendre le contenu ?

- Le message sous forme image et video

5- Votre motivation est-elle toujours importante par rapport à la première séance en salle de classe ?

- ma motivation augmente avec la 2^{ème} séance

6- Pourriez-vous nous donner un avantage précieux des médias ?

- moyen fort de communication

7- Pensez-vous que les les médias contemporains peuvent remplacer les supports anciens ?

- Oui - Non

8- Est-ce que pour vous les médias contemporains sont un moyen fort pour la vulgarisation de l'information ?

-Oui - Non

1- Utilisez-vous les médias ?

- Oui -non

2- Dans quel contexte /quelles circonstances utilisez-vous les médias ? (Expliquez en quelques lignes les raisons de son utilisation).

- Pour la recherche des
..... informations.....

3- Préférez-vous la séance présentée avec le texte écrit ou avec la visualisation ?

- Texte - Data show

4- Expliquez en quoi les médias vous à aidé à mieux comprendre le contenu ?

- Avec l'image, les couleurs et le son.....

5- Votre motivation est-elle toujours importante par rapport à la première séance en salle de classe ?

- Ma motivation augmente par rapport
à la première séance avec le texte.

6- Pourriez-vous nous donner un avantage précieux des médias ?

- Facilite la communication et
..... l'information.....

7- Pensez-vous que les les médias contemporains peuvent remplacer les supports anciens ?

- Oui - Non

8- Est-ce que pour vous les médias contemporains sont un moyen fort pour la vulgarisation de l'information ?

-Oui - Non

1- Utilisez-vous les médias ?

- Oui -non

2- Dans quel contexte /quelles circonstances utilisez-vous les médias ? (Expliquez en quelques lignes les raisons de son utilisation).

- Dans la réalisation des exposés.

3- Préférez-vous la séance présentée avec le texte écrit ou avec la visualisation ?

- Texte - Data show

4- Expliquez en quoi les médias vous à aidé à mieux comprendre le contenu ?

- La simplicité du message.

5- Votre motivation est-elle toujours importante par rapport à la première séance en salle de classe ?

- En deuxième séance je suis motivé avec la vidéo.

6- Pourriez-vous nous donner un avantage précieux des médias ?

- Un moyen facile pour communiquer.

7- Pensez-vous que les les médias contemporains peuvent remplacer les supports anciens ?

- Oui - Non

8- Est-ce que pour vous les médias contemporains sont un moyen fort pour la vulgarisation de l'information ?

-Oui - Non

1- Utilisez-vous les médias ?

- Oui -non

2- Dans quel contexte /quelles circonstances utilisez-vous les médias ? (Expliquez en quelques lignes les raisons de son utilisation).

- Dans les études et la recherche

3- Préférez-vous la séance présentée avec le texte écrit ou avec la visualisation ?

- Texte - Data show

4- Expliquez en quoi les médias vous à aidé à mieux comprendre le contenu ?

- Avec la vidéo, le message est simple

5- Votre motivation est-elle toujours importante par rapport à la première séance en salle de classe ?

- Je suis bien motivé en 2^{ème} séance

6- Pourriez-vous nous donner un avantage précieux des médias ?

- Le partage de l'information

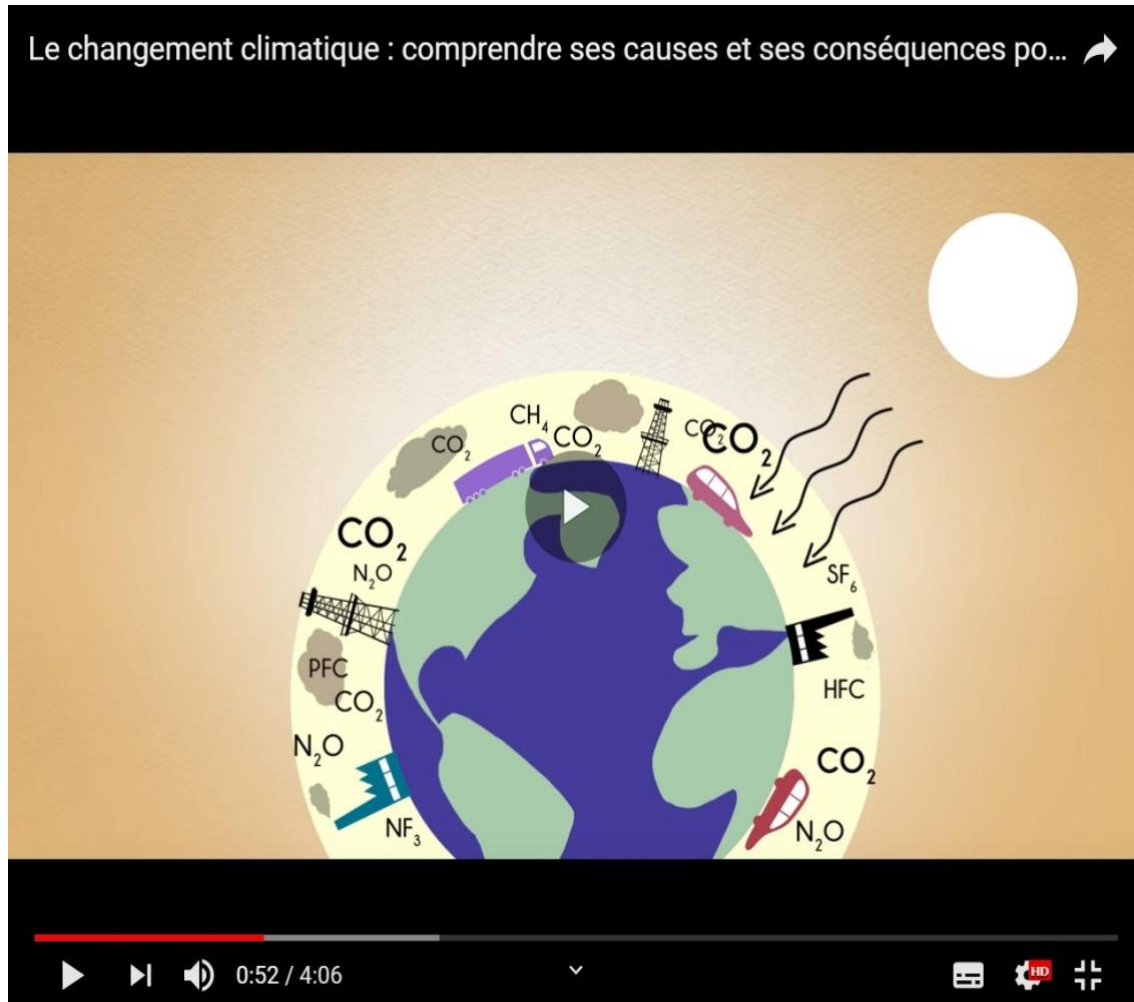
7- Pensez-vous que les les médias contemporains peuvent remplacer les supports anciens ?

- Oui - Non

8- Est-ce que pour vous les médias contemporains sont un moyen fort pour la vulgarisation de l'information ?

-Oui - Non

ANNEX N°4 : vidéo visionnant les causes et les conséquences du changement climatique.



Vidéo diffusé lors de la deuxième séance

« **Changement climatique** »

